****

L’art de perdre / Alice Zeniter. – Paris : J’ai lu, 2019. – 1 vol. (605 p.) ; 18 cm. – (J’ai lu ; 12281)

ISBN 978-2-290-15515-8 (br.)

Le commentaire d’Annette :

*Dans le genre saga, vous aimerez l’histoire de cette famille algérienne obligée de fuir son pays au moment de l’Indépendance. Vous connaîtrez le destin d’Ali, notable en son village, de Yema son épouse et de leurs enfants. Arrivés en France où ils se sentent désormais les parias de la société, les voici ballottés d’un camp de transit à un camps pour harkis, avant de s’installer dans une HLM de banlieue qui les coupe de leurs racines. C’est par la voix de Naïma la petite fille et dans une langue claire et sensible qu’Alice Zeniter vous conte les regrets, la nostalgie du pays natal que l’on garde sous silence, les efforts d’intégration, les difficultés auxquelles est soumis chacun des membres de la famille, génération après génération. Un beau livre, un livre rempli d’humanité.*

AP

Un extrait :

*Yema pense à Rachida, régnant en maîtresse sur les trois maisons de la crête, Rachida qui doit porter les bijoux qu’elle a laissé là-bas, et ses robes qui sûrement lui vont mal, Rachida qui marche dans les oliviers dès qu’elle le veut… Yema refuse les récits de perte et d’incendie qui lui sont parvenus depuis leur départ. Dans son esprit le paysage de la crête est figé, immuable, il n’en manque pas un centimètre. Elle regarde le terrain de jeu qui s’étend sous sa fenêtre et dont le portique est à nouveau descellé. Elle imagine quoi, Rachida ? Qu’ils sont riches uniquement parce qu’ils sont en France ?*